

cœur, donnez-moi la force, car je vais recevoir aujourd'hui le froment des Elus, le pain qui fait germer les vierges."

La cérémonie commença. Ce fut avec attention et modestie que j'entendis la messe. Tantôt un profond silence régnait dans la vaste enceinte, tantôt l'orgue soupirait, puis l'orgue se taisait et des centaines de voix fraîches et pures entonnaient à l'unisson un de ces beaux cantiques populaires qui ont le privilège de faire couler les larmes des croyants et de remuer le cœur des indifférents et même des incrédules.

Au bas de la nef et dans les deux nefs latérales, se trouvaient les grands parents, les pères, les mères, les frères et les sœurs des premiers communians. Il y avait là des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, des ouvriers et des magistrats, des servantes et des grandes dames. Tous, quels qu'ils fussent, émus, saisis, ne perdaient pas un seul instant de vue le groupe des premiers communians.

Vous dépeindre les sentiments qui se succédèrent dans mon cœur, au moment où j'allais recevoir l'Hostie sainte, serait presque impossible. Plus le moment de la communion approchait, plus je sentais la ferveur et l'amour redoubler dans mon cœur. Enfin, quand je quittai ma place pour m'approcher de la sainte Table, mon cœur battait à rompre ma poitrine, et j'étais tout confus, en pensant que j'allais recevoir, moi si petit, le Roi du ciel et de la terre.

Alors, mon âme, dans un élan d'amour, invoqua encore une fois Celui que bientôt le prêtre allait déposer sur mes lèvres tremblantes et j'entendis comme une voix du ciel qui me poussait vers la Table sainte :

"O mon Dieu, dis-je en moi même, vous êtes bon ! Que vous rendrai-je pour tous vos bienfaits, comment vous témoigner ma reconnaissance ?"

Le prêtre s'approcha, je levai modestement la tête, et je reçus dans mon âme le divin Sauveur.

Oh ! quel bien-être mon cœur éprouva. Tout mon cœur se fondait en reconnaissance, j'aurais bien voulu avoir quelque chose de bien précieux à offrir à ce divin Sauveur.

Je m'offris moi-même et je lui promis de l'aimer, de le servir toute ma vie. J'oubliai toutes mes peines pour ne penser qu'à Dieu.